

Cholet, c'est sacrément costaud !

Au terme d'un match au scénario incroyable et qui s'est joué à la dernière seconde, Cholet Basket est allé gagner, hier soir, à Nancy. Du coup, les Choletais ont repris provisoirement la pole de la Pro A.

SLUC NANCY	70
CHOLET BASKET	71

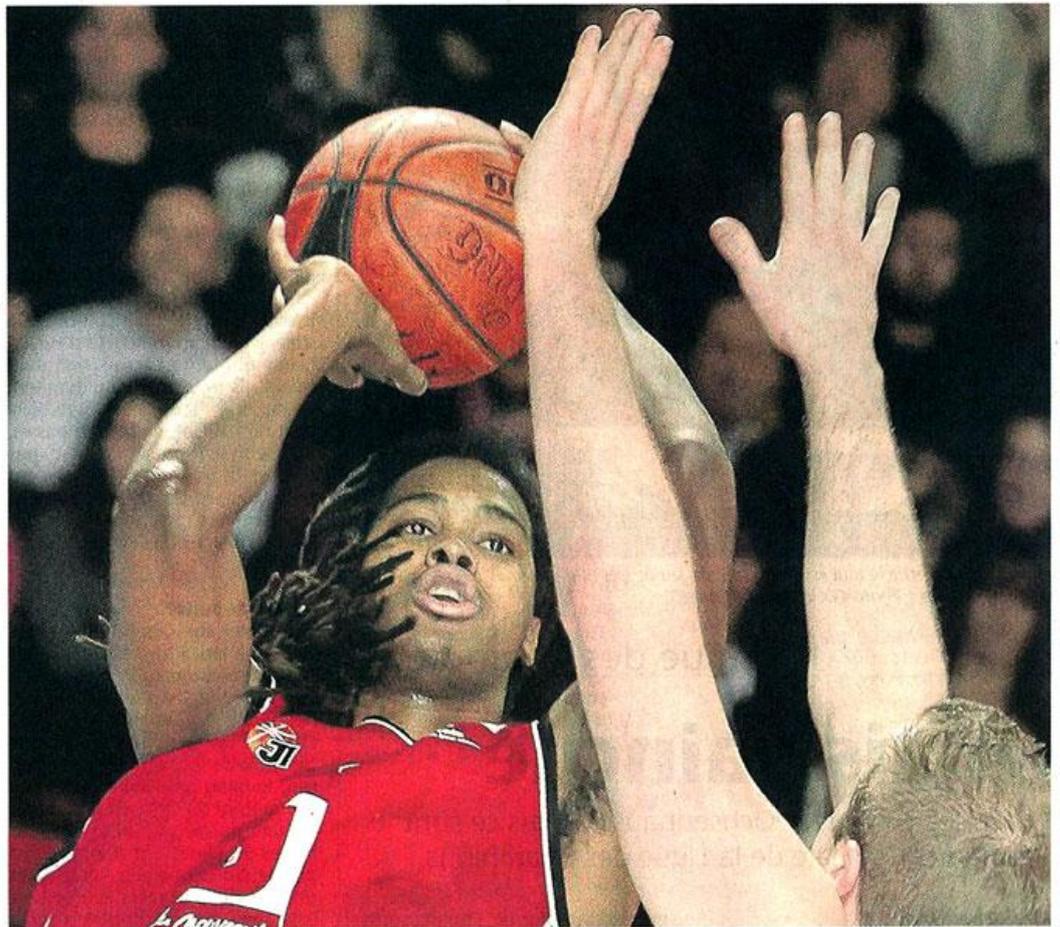
Freddy REIGNER, envoyé spécial
freddy.reigner@courrier-ouest.com

C'est un truc de dingue ! Coucher froidement sur le papier la dernière minute incandescente du choc Nancy-Cholet relève d'un sacré casse-tête. Mais on va s'y coller. Car c'est bien dans l'ultime soupir de la soirée que Cholet a terrassé Nancy. Alors, on a vu quoi ? Un super Samuel Mejia prend le tir à un million de dollars alors qu'il ne restait que 46 secondes à jouer dans une arène lorraine en fusion. L'aïllier dominicain a fait mouche. Stupeur dans le Palais des Sports Jean-Weille. Muni d'un tout petit point d'avance (70-71), CB avait les cartes en main. Il les gardera jusqu'au bout de la nuit. Au prix - tout de même - d'une de ces sueurs froides

Samuel Mejia : à vous glacer le sang. Oui, tout « *Quand la salle crie, ça m'excite* » sur un tir de Stephen Brun, puis sur une claquette de Marcus Slaughter, pouvait refaire basculer le match au buzzer. Il ne l'a pas fait.

Attention, il n'y a pas eu que Samuel Mejia à sauver la patrie choletaise. Trop réducteur. Mais quel « clutch-player » ce Dominicain. Ce n'est pas la première fois qu'on le voit enfile l'habit de zorro. Et sûrement pas la dernière. « *J'aime ces tirs-là, confie-t-il. Quand j'entends la salle crier, ça m'excite ! Mes coéquipiers me disent : « shoote, shoote ! », OK, je shoote. Cette confiance qu'ils ont en moi, ça me met dans une super situation.* » Encore faut-il avoir les nerfs assez solides. Rassurez-vous, il les a.

Et ce n'est pas son coach qui dira le contraire. « *Samuel a un rôle majeur chez nous et il ne se cache pas, remarque Erman Kunter. On avait besoin d'un joueur comme ça, qui trouve seul son chemin. Mais je ne vois pas que ça chez lui. Ce soir, sa défense sur Ricardo Greer a été déterminante.* » C'était le premier souci de Cholet. Éteindre le



Nancy, Palais des Sports Jean-Weille, hier. Mike Gelabale au tir malgré la défense de Stephen Brun : Choletais et Nancéiens ne se sont pas lâchés d'une semelle. Score final : 70-71. Photo PQR/L'Est Républicain/Patrice SAUCOURT.

leader du SLUC. Mission accomplie. A l'image de celle qui consistait à contenir les Lorrains autour de la barre des 70 points. « *Notre défense, c'est la clé du match* », lâchait sûr de lui le Malin du Bosphore, qui a vu ses joueurs réaligner un drôle de début de match. Une entrée du tonnerre. Pétraradant sur jeu offensif, tonitruant sur jeu défensif, grâce notamment au shérif trois étoiles Randal Falker (12 rebonds, 4 contres, 2 interceptions).

Bref, le chemin s'ouvrait en grand (+13, 14-27, 9^e). Seulement, un gros coup de pompe après la pause, couplé à un Akingbaïa monstrueux (8 contres !), mettait Cholet sur la jante (54-47, 28^e). On croyait que la route choletaise allait s'arrêter là. « *A ce moment du match, le retour de Moscou a pesé dans les jambes et les têtes, consentait Erman Kunter. On a perdu de la lucidité. C'est fou, parfois, mon équipe fait des erreurs que des cadets*

ne feraient pas. C'est dans son caractère. » Ne jamais lâcher le morceau aussi. C'est ce qu'on a vu dans la dernière ligne droite. Quel sang-froid dans la tempête ! Et quels muscles ! Car à force d'arracher les rebonds offensifs comme s'ils en pleuvaient - 22, record de la saison - on finit par décrocher la pole-position de la Pro A... A ce rythme-là, ça devient sacrément sérieux.



Nancy, Palais des Sports Jean-Weille, hier. Arvydas Eitutavicius a marqué 11 points et délivré 5 passes décisives. Photo PQR/L'Est Républicain/Patrice SAUCOURT.

FICHE TECHNIQUE

Nancy - Cholet : 70 - 71

Nancy, Palais des Sports Jean Weille. M-T : 32-40 (16-27, 16-13, 21-13, 17-18). Arbitres : MM. Maestre et Guedin.

NANCY

26 paniers (dont 6 sur 18 à trois points) sur 57 tirs - 12/15 LF - 32 rebonds (Greer 11) - 15 passes décisives (Tchicamboud, R. Greer 5) - 13 balles perdues (R. Greer 5) - 17 fautes personnelles.

Marqueurs : J. Greer (12), Slaughter (16), Tchicamboud (11), R. Greer (6), Brun (14), Akingbala (9), Dickens (2).

CHOLET

29 paniers (dont 8 sur 20 à trois points) sur 70 tirs - 5/11 LF - 43 rebonds (Falker 12) - 13 passes (Eitutavicius 5) - 13 balles perdues (Eitutavicius 3) - 18 fautes personnelles.

Marqueurs : Gelabale (6), Eitutavicius (11), Mejia (14), Falker (8), Robinson (18), Causeur (7), Seraphin (2), Tatum (5).

Un départ de feu, un finish plein de maîtrise



Nancy, Palais des Sports Jean-Weille, hier. Fabien Causeur (à droite) prend le meilleur sur Steed Tchicamboud. Photo PQR/L'Est Républicain/Patrice SAUCOURT.

1^{ER} QUART-TEMPS 16 - 27

Cholet joue juste d'entrée de jeu. Nancy le paye cash (2-8, 3^e). Réagit un court moment (11-12, 6^e). Mais cède encore. Car CB joue dur en défense et montre une sacrée inspiration en attaque. Avec en fer de lance, un Robinson incendiaire (11 pts à 5/5 aux shoots) et un Eitutavicius altruiste (4 passes). Bref, Cholet colle à Nancy un 12-0 pour se retrouver à + 13 (14-15, 7^e ; 14-27, 10^e).

2^E QUART-TEMPS 15 - 13

CB ne lâche rien et n'autorise aucun point de Nancy pendant trois longues minutes (16-29, 13^e) ! Merci qui ? Merci Randal Falker (6 rebonds, 2 contres en 10'). Vexé, Nancy sort les crocs, lâche Akingbala (5 contres) et envoie Tchicamboud en finisseur (9 pts en 4'). Et ça marche (25-32, 17^e). Mais Eitutavicius et Tatum répliquent à 3 points pour refroidir la montée en température (27-38, 18^e).

3^E QUART-TEMPS 22 - 13

A + 8 à la pause, CB doit gérer. Mais le fait très mal (37-40, 22^e). Heureusement, son irréaliste moisson aux rebonds offensifs (17 en 30') le maintient péniblement à flot (42-44, 25^e). Mais derrière un furieux Akingbala, CB prend l'eau de partout, défense en berne, attaque grippée. Résultat : un douloureux 17-5 (37-42, 23^e ; 54-47, 28^e). Mais Cholet s'accroche aux branches (54-53, 30^e).

4^E QUART-TEMPS 16 - 18

Le match devient fou. CB repasse devant (56-58, 32^e), derrière (61-60, 33^e). Gelabale sort de sa boîte, Slaughter aussi. Robinson réapparaît à 3 points (66-67, 37^e). Tatum rentre sur le parquet, rentre ses deux lancers, avant que Mejia ne s'y mette également. CB est en tête à 46 secondes du buzzer (70-71). Et le restera jusqu'au bout, Slaughter ratant sa claquette à la dernière seconde !

FR.

Autopsie d'un gros coup

A son tour, Nancy est passé à la trappe sur son parquet (70-71). Signe que Cholet est en pleine bourre. Retour sur ce succès précieux en six questions.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

1 Gagner à Nancy, est-ce une grosse performance ?

Oui. Même si la saison dernière, Cholet était déjà reparti de Nancy avec les deux points en poche (71-72), aller gagner sur le parquet lorrain reste une grosse performance. Cette année, hormis Poitiers, lors d'une 1^{re} journée très spéciale, tous les visiteurs du Palais des Sports Jean-Weille sont revenus défaits. « Gagner ici, peu d'équipes le feront », relevait d'ailleurs Erman Kunter.

2 Cholet a-t-il eu de la réussite ?

Oui, forcément. Dans la dernière minute du match, Nancy a eu trois possessions pour repasser devant Cholet. Mais ni Jeff Greer, par deux fois, ni Marcus Slaughter, n'ont réussi à faire basculer la rencontre. « Il nous a manqué le brin de chance, remarquait Jean-Luc Monschau, le coach du SLUC. En revanche, Cholet a connu pas mal de réussite, notamment dans le premier quart-temps. » Le coach lorrain fait allusion à cet excellent Antywane Robinson, le meilleur marqueur choletais de la soirée (18 points), auteur d'un 5/5 aux shoots lors des dix premières minutes.

3 Le rebond offensif a-t-il été la clé du match ?

En grande partie. Samedi soir, CB a réalisé un carton, le record de la saison : 22 rebonds offensifs. Soit une unité de plus que ses rebonds défensifs (21). Un fait rarissime. Les Choletais ont inscrit 15 points sur leurs deuxième chances. Dans un match à couteaux tirés, la statistique fait mouche. A l'image de deux autres : les points concédés (seulement 70 points) et l'évaluation de Ricardo Greer, la plaque tournante de Nancy (15 au lieu de 24, sa moyenne de la saison).

4 Où en est Mike Gelabale ?

Entre deux eaux. Auteur d'un début de match raté (3 tirs contrés), Mike Gelabale a ensuite monté en volume pour inscrire quatre précieux points dans le dernier quart-temps, malgré une réussite aux shoots très suspecte (3/14). « Ce qui est intéressant, c'est que



Nancy, palais des sports Jean-Weille, vendredi soir. Falcker et les Choletais marchent au super en ce moment. Même le SLUC y est passé. Photo MaxPPP.

Mike finit mieux ses matches qu'il ne les commence, analyse Erman Kunter. C'est un point positif. L'objectif, c'est qu'il soit prêt à 100 % début janvier. »

5 Tatum a-t-il réussi ses premiers pas ?

D'une manière générale, oui. Même s'il est bien difficile de juger Jamaal Tatum sur 7'15 de jeu. Comme tout rookie américain, il a connu un baptême du feu salé, récoltant rapidement trois fautes. Mais le meneur américain ne s'est pas démonté. Il a même fait preuve d'un sacré sang-froid en convertissant ses deux lancers-francs à 1'05 du buzzer. « Je suis

très content de lui, notait son coach. Il a montré des qualités physiques. Et faire une action positive dans le money-time, c'est toujours bon signe. »

6 La qualification aux As est-elle dans la poche ?

Les mathématiques ne le confirment pas, mais c'est une quasi-certitude. Avec neuf victoires, la qualification sera en revanche officielle. En clair, une seule victoire lors des cinq derniers matches de la phase aller validera à 100 % le billet choletais pour Villeurbanne, site officiel de la compétition. « On a vu la lumière au bout du tunnel », image Erman Kunter.

■ **L'Etoile Rouge de Belgrade défait**

Le prochain adversaire de Cholet Basket en Eurocoupe a perdu, samedi, sur son terrain face à Hemofarm (86-88), malgré les efforts de Dragicevic (18 points, 5 rebonds). En ligue adriatique, l'Etoile Rouge de Belgrade présente un bilan négatif (5 victoires, six défaites). Le Benetton Trévisè a aussi connu la défaite, hier, à Biella (89-83). Le gros match de Charles Wallace (15 points, 14 rebonds) n'a rien changé. Le Dynamo Moscou faisait relâche.

■ **Les Choletais partent ce matin**

Les joueurs de Cholet Basket prennent l'avion aujourd'hui pour Belgrade. Leur match contre l'Etoile Rouge se jouera mardi soir.

■ **Ça ne chôme pas dans les bureaux**

Après Mike Gelabale, le staff administratif et médical a fait fort, en qualifiant vendredi soir Jamaal Tatum. Un sprint gagnant.

Cholet, on parie ou pas ?

BASKET - Pro A. Equipe surprise du championnat, Cholet n'en finit pas de surprendre. Et si c'était l'année ou jamais pour rafler un trophée ? CB peut-il rêver au titre suprême ? Débat.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

ON PARIE

Un titre qui tourne

Depuis six saisons, la couronne de la Pro A a toujours changé de tête. Alors après Villeurbanne, Nancy, Roanne, Le Mans, Strasbourg et Pau-Orthez, Cholet ne pourrait-il pas voir arriver son tour ? En tout cas, chaque année révèle un poil à gratter, à l'image d'Orléans la saison dernière ou Roanne il y a trois ans. « **Le titre, on peut le jouer** », affirme Samuel Mejia.

Une bonne ambiance

C'est un peu la bouteille à l'encre. Tous les ans, le même discours : il y a une super ambiance dans le groupe. Difficilement vérifiable. A Cholet, cette saison, c'est une certitude. L'équipe vit très bien. Ça chambre, ça chante et ça se serre les coudes. « **Même dans la défaite, on rigole** », assure Samuel Mejia. « **Il y a une grande solidarité** », note de son côté Antywane Robinson, en croisant les dix doigts de la main pour mieux se faire comprendre.

Trois finales en deux ans

Depuis deux saisons, Cholet fait preuve d'une grande régularité : vainqueur de la Semaine des As 2008, finaliste de la Coupe de France et de l'EuroChallenge 2009. Cette saison, avec un groupe plus dense et plus expérimenté, on ne voit pas comment la tendance pourrait s'inverser.

Gelabale va revenir au top

Cholet gagne avec un Mike Gelabale encore à la recherche de son top-niveau. Qu'en sera-

t-il quand l'ancien Supersonic recouvrera l'intégralité de ses moyens ? On le devine.

Un socle en ciment

Dans quasiment tous les sports, c'est la défense qui fait gagner les titres. Ça tombe bien, Cholet est l'équipe la plus hermétique de Pro A (69 points encaissés par match). Un gage de sécurité. « **On arrive à monter au-dessus de toutes les équipes en matière d'intensité défensive** », remarque, content, Erman Kunter.

ON NE PARIE PAS

Linehan, l'incertitude

A 31 ans, le meneur américain n'est plus tout jeune. Il a connu mille pépins physiques dans sa carrière. Depuis le 21 novembre, il est à l'infirmerie (mollet) et sa date de retour est sans cesse repoussée. « **Il en a encore pour une semaine. Au minimum.** » Il ne faudrait pas que ça devienne un mauvais feuilleton, car John Linehan, c'est la pierre angulaire de Cholet.

Gelabale peut partir

A Noël et au mois de février. Voilà les deux fenêtres dont dispose Mike Gelabale dans son contrat pour partir de Cholet en cas d'offre NBA ou top niveau européen. Un départ serait un gros coup dur. CB devrait - une fois de plus - remanier son effectif à un stade très avancé de la saison.

La fatigue européenne

Enchaîner Eurocoupe et Pro A n'a rien d'une sinécure. A la longue, et si Cholet se qualifie pour le Top 16, les jambes et les têtes peuvent lâcher. D'un coup. Et comme CB vit et meurt sur son intensité de jeu, on imagine les conséquences.



Nancy, Gentilly, vendredi soir. Ricardo Greer, repoussé par le mur choletais (Falker, Mejia et Eitutavicius), voilà l'image d'un Cholet Basket soudé comme jamais. Photo AFP.

Une saison, c'est très long

On n'est qu'au tiers du championnat. Il serait donc bien prématuré de tirer des plans sur la comète. Surtout, Cholet peut cartonner en saison régulière et s'écrouler dans la

dernière ligne droite, à l'image d'Orléans, finaliste malheureux la saison dernière de la Semaine des As, de la Coupe de France et des play-offs. Un titre se joue sur un match. Un seul.

Un petit point qui fait le grand bonheur de Cholet

Pro A. Nancy - Cholet : 70-71. Au terme d'un match d'une rare intensité, CB distance un adversaire principal. Et s'accroche à la seconde place.

NANCY (de notre envoyé spécial). 2^e place en jeu, les débats promettaient de l'intensité. Gentilly fut gâtée. Avec pour commencer, des Choletais étincelants.

Jean-Luc Monschau comprit d'ailleurs rapidement le danger. Le technicien lorrain dut ainsi se fendre d'un temps-mort après 2'30" de jeu. Jusque-là son équipe avait dû subir une entame choletaise impeccable. La meilleure défense du championnat muselait à merveille les Cougars, qui s'exposaient au jeu rapide de la formation des Mauges. D'autant que le repli défensif lorrain n'avait rien d'un foudre de guerre, tout comme sa capacité à freiner les sorties de pick n'roll choletaises (2-8, 3'). Rapidement privé de Dickens, touché à l'entrejambe (3'), le Sluc manquait alors d'un point de fixation dans la raquette, Séraphin se chargeant de limiter le rendement de Slaughter sur un marquage façon sangsue. Pourtant, les Lorrains ne manquent pas de potentiel. Ils le démontrèrent sur quelques séquences de jeu rapide, qu'ils tentaient en vain d'instaurer depuis le début mais que la muraille choletaise brisait systématiquement. Brun à distance, et Slaughter dans la peinture, ramenaient ainsi Nancy dans le coup (14-15, 7'). Espoir de courte durée : arc-bouté sur une défense d'un hermétisme total, alternant

au mieux les relations intérieur-extérieur, Cholet se fendit alors d'un 12-0 qui renvoya Nancy dans les cordes (14-27, 10').

L'équipe des Mauges (67 % de réussite) dégagait alors une impression de totale sérénité. Le Sluc parvint toutefois à la contrarier dans le second acte. Robinson (5/5 dans le premier quart) était moins à la fête, coupé de ses partenaires, alors qu'Erman Kunter lançait Tatum dans la bataille. L'Américain, avec deux fautes sur ses deux premières actions, comprit rapidement que la latitude était moindre de ce côté-ci de l'Atlantique en terme d'engagement. Un tantinet perturbé par le regain d'agressivité des Lorrains, CB accusa le coup, alors que Tchicamboud, sur jeu rapide, redonnait espoir aux siens (23-31, 17'). CB, resté maître du rebond, en particulier offensif, limitait toutefois les dégâts (32-40, 20').

Pas pour longtemps ! En montant en agressivité sur le porteur du ballon, en coupant aussi les lignes des passes choletaises, Nancy put enfin imposer son tempo rapide. Et la métamorphose fut criante. Au fil d'un 17-2 indiscutable (54-47, 28'), les Lorrains reprirent la main, dans le sillage de J. Greer et Slaughter. À l'entame du dernier acte, tout restait possible (54-53).

Fort d'un 9-0, posé à cheval sur les deux derniers quarts, CB refaisait son

retard (54-56, 32'). Mais le Sluc, remis en confiance, continuait son travail de sape, avec un Slaughter impérial dans la peinture. Un interminable chassé-croisé s'engageait alors, terrible bras-de-fer où les deux lancers ratés par Mejia auraient pu peser lourd à 6" du buzzer. Mais jusqu'au bout, la défense choletaise fit son œuvre, empêchant les artilleurs lorrains de dégainer avant le buzzer.

Christophe MAZOYER.

Nancy - Cholet : 70-71 (16-27, 16-13, 22-13, 16-18). Arbitres : MM. M. Mæstre, Guédin, Laplace. 5 127 spectateurs.

NANCY : 26/57 aux tirs (48 %) dont 6/18 à 3 points (33 %), 12/15 aux lancers (80 %), 32 rebonds (R. Greer, 11), 15 passes, 8 interceptions, 12 contres, 13 balles perdues, 17 fautes.

La marque : Dickens, 2 ; J. Greer, 12 ; Slaughter, 16 ; Tchicamboud, 11 ; R. Greer, 6 puis Cox, 0 ; Akingbala, 9 ; N'Joya, 0 ; Bangaber, 0 ; Brun, 14.

CHOLET : 29/70 aux tirs (41 %) dont 8/20 à 3 points (40 %), 5/11 aux lancers (45 %), 43 rebonds (Falkner, 12), 13 passes, 6 interceptions, 4 contres, 13 balles perdues, 18 fautes.

La marque : Causeur, 7 ; Eitutavicius, 11 ; Mejia, 14 ; Séraphin, 2 ; Robinson, 18 puis Gelabale, 6 ; Falkner, 8 ; Tatum, 5.

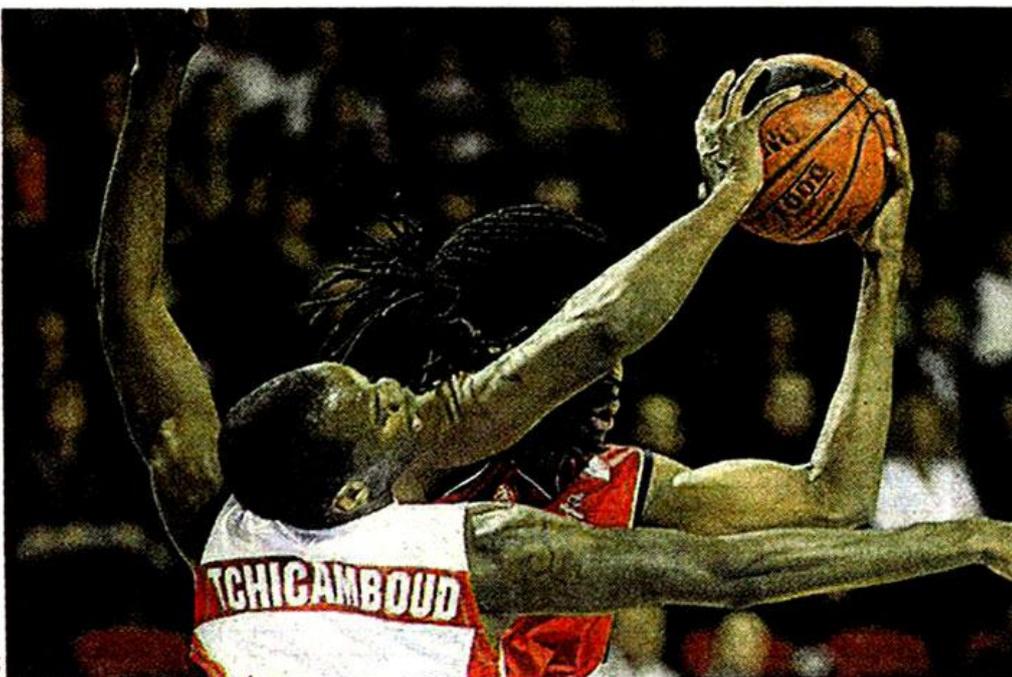


Le Choletais Fabien Causeur a inscrit 7 points hier, lors de la victoire face à Nancy

Cholet a le droit de rêver

Cette rubrique ne peut être vendue séparément.

AFP



Cholet peut vraiment nourrir des ambitions. En dominant Nancy, vendredi soir, les hommes de Kunter ont marqué les esprits. Une fois de plus. C'est peut-être la saison ou jamais pour le CB.

page 20

Ouest France - Dimanche 6 décembre 2009

Basket-ball

Second, Cholet peut vraiment nourrir des ambitions

Pro A. Nancy - Cholet : 70-71. En dominant dans son antre un autre cadreur de l'élite, CB a franchi un palier. Après la victoire à Moscou, celle à Nancy confirme qu'il va vraiment falloir compter avec Cholet, en embuscade à la 2^e place.

Aller gagner à Nancy reste un événement. Aller s'imposer en Lorraine quand la seconde place est en jeu, ça donne des idées. Si Erman Kunter, toujours protecteur, préfère évoquer la Semaine des As comme « une lumière que l'on aperçoit tout au bout d'un tunnel, » l'équipe des Mauges ne va plus pouvoir se cacher très longtemps. Elle affiche les moyens nécessaires pour décrocher quelque chose cette année. Et pourquoi pas le Saint-Graal, le titre ? Dans les Mauges, terre de discrétion, cette évocation paraît tabou. « On peut toujours rêver, » se contente de lâcher Thierry Chevrier, le sourire aux lèvres.

Plus que jamais, Cholet a effectivement le droit de rêver. Un peu comme si c'était la saison ou jamais. A court terme, l'objectif est de conserver cette seconde place, voire mieux, à la trêve de Noël. Ensuite, les échéances arrivant (As, coupe d'Europe, coupe de France, et championnat), il sera donc temps pour les Choletais de préciser leurs ambitions.

Changement de statut

Aimable surprise du début de championnat, Cholet est devenu l'épouvantail de la Pro A. L'équipe d'Erman Kunter fait peur, et s'accroche joliment tout en haut de l'affiche. Depuis vendredi soir, les autres protagonistes de l'élite, visés devant leur télé, ont sans doute compris qu'elle n'est pas disposée



En allant battre les Nancéiens sur leur parquet, Fabien Causeur et les Choletais ont affirmé leurs ambitions dans ce championnat de Pro A.

à lâcher. Comment le pourrait-elle après s'être successivement imposée à Moscou puis à Nancy, sans Linehan ni Larrouquis, et avec Gelabale qui n'a pas encore recouvré la plénitude de son potentiel ?

Autant dire que les Choletais arborent un moral au beau fixe ce

week-end. « C'est toujours un très gros match à Nancy, traditionnel bastion du basket français, commente Antywane Robinson, dont la polyvalence a encore fait merveille. C'est donc une grande satisfaction. On a commis quelques erreurs mais notre défense,

et la remarquable solidarité du groupe, ont fait la différence. »

Erman Kunter a le même sentiment. « C'est la particularité de notre équipe de faire quelques bêtises par moments, mais pour autant sur tous les matches depuis le début de la

saison, championnat et coupe d'Europe, on démontre que l'on est capable de mettre une intensité défensive bien supérieure à celle de notre adversaire. »

Cette pression, Cholet sait aussi la faire monter au rebond, offensif en particulier. Avec 22 prises offensives (record de la saison), contre 21 défensives, CB a marqué les esprits, se réservant au passage autant de secondes chances, qui débouchèrent sur 15 points au tableau d'affichage. « Là aussi, l'envie, l'agressivité des joueurs font la différence », relève Erman Kunter. En fait, multipliant les choix offensifs sous les panneaux, CB complique singulièrement la vie des défenses adverses. « Du coup, ils sont obligés d'ouvrir leur raquette (ndlr : pour parer à toute éventualité, le danger pouvant venir de partout), et d'abandonner le rebond. »

Finalement, la seule fausse note de Cholet-Basket fut sa baisse de régime dans le 3^e quart-temps. « Nancy est monté en intensité défensive et ça nous a un peu surpris, » reconnaît Fabien Causeur. « Mais après la grosse victoire à Moscou, suivie d'un voyage de 18 h, il est assez logique que l'on ait connu un moment d'égarement, » tempère Erman Kunter. Il est décidément bien difficile de trouver une faille dans ce qu'a démontré Cholet cette semaine...

Christophe MAZOYER.

Ouest France - Dimanche 6 décembre 2009

Mejia, pompier de service et artilleur proluxe

L'Américain n'en finit plus de monter en puissance. Cette fois, l'ailier proluxe n'a pas côtoyé la vingtaine d'unités (14 points à Nancy), mais a encore pesé de tout son poids dans les moments cruciaux. Ainsi, c'est lui qui s'empara vendredi du rôle de clutch-player, décochant à 46" du buzzer le tir qui allait faire la différence. « J'adore endosser ce rôle, reconnaît-il. L'équipe me demande de prendre les tirs importants, alors je n'ai pas de complexe à le faire. Cette confiance placée en moi, ça met en position confortable. C'est simple, on a 50 % de chances de le mettre. Si cela rentre c'est parfait, sinon tant pis. Il faut se dire dans ces moments-là que seuls les tirs qu'on n'ose pas prendre ne risquent pas de rentrer. Il vaut donc mieux les assumer. »

L'ambition, sans prétention

Si Sammy Mejia connaît ces dernières semaines l'une des ascensions les plus fulgurantes dans le collectif choletais, c'est d'abord parce qu'il est parti de très bas, devant s'acclimater à ses nouveaux partenaires mais aussi au basket français, beaucoup plus en mouvements que celui qu'il connaît jusque-là, en Grèce et en Italie. « Là-bas, on joue essentiellement sur demi-terrain, » confirme Erman Kunter. « C'est un joueur qui percute beaucoup, qui peut trouver son chemin dans différentes situations. »

Son épanouissement, le joueur, qui a remarquablement tenu Ricardo Grier, le met aussi sur le compte du groupe. « Franchement, la



Samuel Mejia s'épanouit un peu plus, semaine après semaine, sous le maillot choletais.

grande force de cette équipe, c'est sa jovialité. Vraiment, je m'y sens super-bien. Même en cas de défaite, il y a une bonne ambiance. On sait qu'on est une bonne équipe, qu'on peut faire quelque chose... » Jouer le titre ? « Oui, c'est sûr, mais vraiment, on n'y pense pas encore parce que c'est loin. Pour l'instant, l'objectif, c'est d'être toujours seconds à Noël. » Ce serait un joli cadeau. En attendant mieux ?

Ch. M.

Linehan prolongé. Prévu pour Belgrade mardi puis repoussé à la venue de Paris vendredi prochain, le retour de John Linehan devrait être à nouveau remis : « Il en a au minimum pour une semaine encore, » souffle Erman Kunter.

Tatum prometteur. 2 fautes rapides mais 5 points et 2 passes en 7' : Jamaal Tatum a rendu une copie prometteuse. « Il est vif

et fait preuve de beaucoup de sang-froid. C'est intéressant, » commente Kunter.

En coulisse aussi, ça tourne. CB est impeccable sur le parquet ? Il le doit aussi aux travailleurs de l'ombre du club, les administratifs et le staff médical, qui viennent de réussir successivement deux petits exploits en qualifiant en un temps record et Mickaël Gelabale et Jamaal Tatum. Le basket, c'est vraiment un sport d'équipe, à CB plus qu'ailleurs cette année.

Ouest France - Dimanche 6 décembre 2009

Cholet, c'est chaud

L'équipe des Mauges a confirmé sa bonne passe en s'imposant sur le fil en Lorraine.

NANCY – de notre envoyé spécial

PLUS LES SEMAINES passent, plus on s'aperçoit qu'il faudra compter avec Cholet cette saison. Malgré les blessures (Linehan, Larrouquis) et le départ de Claude Marquis, l'équipe des Mauges dispose d'un collectif en titane qui a remporté hier à Nancy, comme la saison passée, un succès sur la plus courte marge (70-71 contre 71-72 au printemps dernier). Cholet a ainsi relégué un concurrent direct à deux longueurs et conforte sa place dans le trio de tête. La Semaine des As, qu'on atteint à coup sûr avec neuf victoires, n'est plus bien loin.

Le coach Erman Kunter ne cachait pas sa satisfaction alors que son équipe a réussi à se reprendre après avoir concédé un terrible 17-3 (de la 23^e à la 28^e) pour être reléguée un moment à sept longueurs (47-54). « Je ne pense pas que Nancy perdra beaucoup de matches de saison régulière à domicile cette saison. À un tiers de la saison, nous avons huit victoires et deux défaites. Après le long déplacement de Moscou, on a perdu un peu de lucidité dans le troisième quart-temps, mais on a très bien défendu dans le quatrième en ne leur donnant aucun tir ouvert. Notre niveau défensif est au-dessus des autres équipes qu'on a rencontrées jusqu'ici », indiquait-il sans forfanterie.

Cholet a en tout cas maintenant un noyau de joueurs solide. Arrivé en catimini, le meneur lituanien Arvydas Eitutavicius est un bon chef d'orchestre, même s'il abuse parfois

un peu du tir à trois points. Encore un peu fébrile mais auteur du panier décisif à 46 secondes du terme, l'ailier Samuel Mejia a, lui, gagné le duel des générations entre les Dominicains face à Ricardo Greer. « *Sammy ne se cache pas. C'est un scoreur qui peut trouver son chemin (vers le panier), et il a bien défendu sur Ricardo* », constatait le coach turc à propos d'un élément qui tourne à 17 points de moyenne sur les quatre dernières parties de Pro A après un démarrage difficile. Dernier écarté par Philadelphie en NBA en 2008, Antywane Robinson est un ailier-fort discret mais efficace en attaque, le meilleur marqueur du club (14,8 points).

Gelabale pas encore à 100 %

Mickaël Gelabale manque lui encore clairement d'explosivité (3 sur 14 avec trop de tirs contrés et de shoots à l'arraché), mais le coach l'attend à 100 % en janvier.

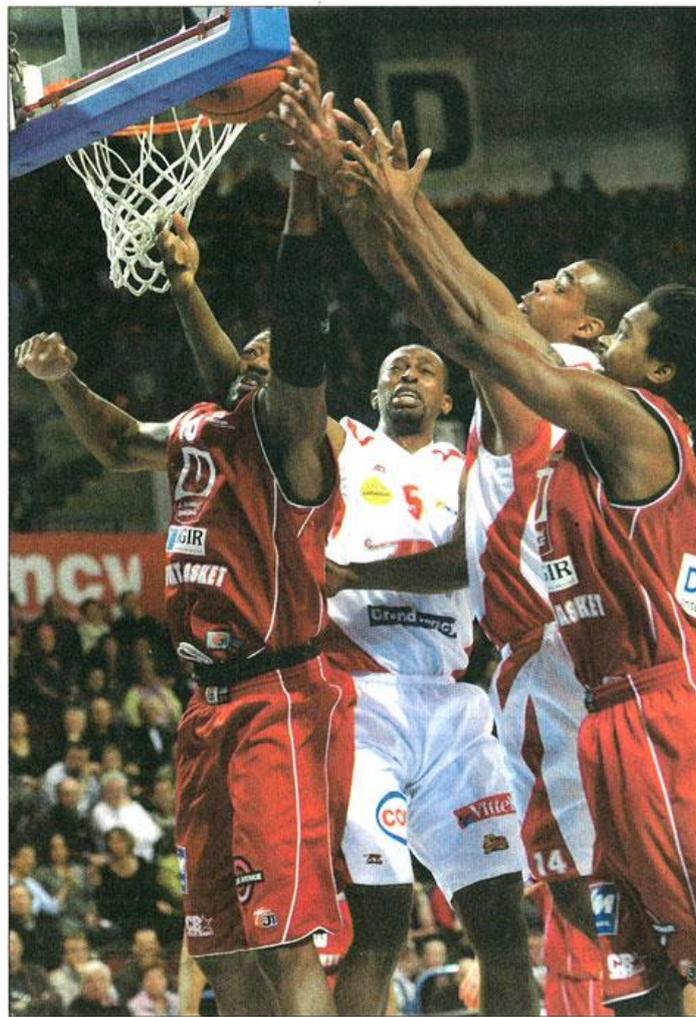
Très vite privé de Kaniel Dickens (claquage aux adducteurs à la 3^e minute, absence jusqu'à la mi-janvier), le SLUC n'a pas démerité, mais a été laminé au rebond par l'aspirateur Randal Falker (22 prises offensives à 10). Nancy a eu plusieurs occasions de s'imposer dans la dernière minute. Mais Jeff Greer d'abord puis Stephen Brun et Marcus Slaughter, sur une claquette à la sonnerie, ont manqué la cible. Battu nettement à Toulon la semaine passée, ayant concédé déjà deux revers dans sa salle (Poitiers en ouverture), Nancy marque un peu le pas, à l'image de certains leaders (R. Greer, Akingba-

la, Tchicamboud). « *On est dans une série malheureuse avec deux bons matches dans la semaine (Panellinos en Eurocoupe) qui se ressemblent avec la balle de la gagne et la*

défaite au bout, remarquait l'entraîneur, Jean-Luc Monschau. On a pêché au rebond. Mais je ne peux être que positif. » Avec au programme un déplacement à Vichy et

la réception de Roanne jusqu'à Noël, le SLUC va devoir serrer sa garde pour les As. Et mieux gérer ses fins de match...

FRANÇOIS BRASSAMIN



HIER
Nancy - Cholet 70-71

AUJOURD'HUI
20 HEURES
Gravelines - Roanne (Sport +)
Poitiers - Vichy
Paris-Levallois - Hyères-Toulon
Chalon - ASVEL
Le Mans - Le Havre
Orléans - Rouen
Strasbourg - Dijon

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Cholet	18	10	8	2	724	659
2. Le Mans	17	9	8	1	707	620
3. Nancy	16	10	6	4	776	724
Roanne	16	9	7	2	745	688
5. Hyères-Toulon	15	9	6	3	777	719
6. Gravelines	14	8	6	2	604	582
Le Havre	14	9	5	4	658	689
8. Dijon	13	9	4	5	705	741
Orléans	13	9	4	5	643	673
Paris-Levallois	13	9	4	5	682	700
Poitiers	13	9	4	5	654	659
12. ASVEL	11	9	2	7	635	655
Chalon	11	9	2	7	718	731
Strasbourg	11	9	2	7	586	765
Vichy	11	8	3	5	590	578
16. Rouen	10	9	1	8	633	741

PROCHAINE JOURNÉE. – Vendredi 11 décembre, 20 heures : Rouen - Le Mans, Le Havre - ASVEL ; 20 h 30 : Cholet - Paris-Levallois (Sport +) Samedi 12 décembre à 17 heures : Orléans-Strasbourg (Sport +) ; 20 heures : Hyères-Toulon - Chalon, Vichy-Nancy, Roanne-Poitiers, Dijon-Gravelines. Les huit premiers (ou les sept premiers plus l'ASVEL organisatrice) sont qualifiés pour la Semaine des As (18-21 février 2010). Les huit premiers sont qualifiés pour les playoffs. Les deux derniers sont relégués en Pro B.

NANCY										70-71										CHOLET									
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rd	Pd	Note			Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rd	Pd	Note			Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rd	Pd	Note	
Cox	9	0	0/2	-	-	-	-	1	-	Causeur	23	7	3/5	1/2	0/1	1-1	2	5	-	Galabale	25	6	3/14	0/1	-	5-2	1	4	-
Akingbala	24	9	4/9	-	1/2	0-7	-	5	-	Eitutavicius	33	11	4/13	2/7	1/2	1-1	5	5	-	Mejia	35	14	6/11	2/4	0/2	1-3	1	6	-
Dickens	3	2	1/1	-	-	-	-	-	-	Séraphin	8	2	1/1	-	-	-	2-2	1	-	Falker	32	8	3/10	-	2/4	8-4	-	7	-
J. Greer	30	12	5/12	2/6	-	2-0	-	3	-	A. Robinson	37	18	8/13	2/4	-	2-4	1	6	-	Tatum	7	5	1/3	1/2	2/2	-	2	-	
Njaya	6	-	-	-	-	-	-	-	-	TOTAL	200	71	25/70	8/20	5/11	20-17	13	-	-										
Slaughter	24	16	5/10	0/1	0/7	1-2	2	3	-	Entraîneur : E. Kunter																			
Bengaber	1	-	-	-	-	-	-	-	-																				
Tchicamboud	35	11	3/7	0/2	5/6	0-1	5	4	-																				
R. Brun	40	6	3/8	0/3	-	5-5	5	4	-																				
Brun	28	14	5/7	4/6	-	1-5	2	3	-																				
TOTAL	200	70	26/57	6/16	12/15	9-22	15	-	-																				

Entraîneur : J.-L. Monschau
70-71 (16-27, 16-13, 22-13, 16-18). Écartés. - NAN : + 7 (28^e) ; CHO : + 13 (10^e, 14^e)
Soect. : 5 127. Arb. : Maestre, Guédin, Laplace.

NANCY, PALAIS DES SPORTS JEAN-WEILLE, HIER. – Antywane Robinson (18 pts) s'arrache pour marquer devant Akin Akingbala et Ricardo Greer alors que Mickaël Gelabale est prêt à aller au rebond. C'est l'image d'une équipe de Cholet de nouveau installée en tête de la Pro A. (Photo Mao/L'Equipe)

L'Équipe – Samedi 5 décembre 2009